



# PERSPECTIVE

## GRAND MONTRÉAL

VOL. 2 NO 1  
JANVIER 2008

- » Forte augmentation des nouveaux immigrants
- » Un indice « mosaïque ethnique » en pleine croissance
- » L'immigration a permis d'éviter la stagnation de la croissance démographique
- » Améliorer l'insertion économique des immigrants demeure un défi pour le Grand Montréal
- » Les nouveaux immigrants s'installent principalement dans l'île de Montréal
- » Le Grand Montréal au 5<sup>e</sup> rang en Amérique du Nord pour son taux d'immigration
- » Le Grand Montréal au 9<sup>e</sup> rang en Amérique du Nord pour la proportion d'immigrants dans la population totale

## LE GRAND MONTRÉAL PARMIS LES PRINCIPAUX PÔLES D'IMMIGRATION EN AMÉRIQUE DU NORD

Au Canada comme dans les autres pays occidentaux, les immigrants s'installent principalement dans les régions métropolitaines, tirant profit des nombreuses opportunités économiques et de la présence de communautés immigrantes intégrées à la société d'accueil. 16<sup>e</sup> région métropolitaine nord-américaine pour sa population, le Grand Montréal<sup>1</sup> fait figure de pôle d'immigration important : la région est la 5<sup>e</sup> en importance en ce qui concerne le taux d'immigration et la 9<sup>e</sup> quant à la proportion de la population née à l'étranger. Selon le recensement de 2006, le Grand Montréal compte 165 000 nouveaux immigrants arrivés entre 2001 et 2006. Ce nombre représentait 85 % de l'ensemble des nouveaux immigrants établis au Québec durant cette période.

Dans le Grand Montréal, les immigrants se concentrent toujours dans l'agglomération de Montréal, mais leur présence dans les quatre autres secteurs du Grand Montréal est en

augmentation. À l'extérieur de l'île de Montréal, on constate une forte croissance de l'immigration dans les municipalités de la MRC de Vaudreuil-Soulanges et dans certaines municipalités regroupant déjà une importante population immigrante, telles que Laval et Brossard.

Dans une société à faible taux de fécondité comme celle du Québec, l'immigration permet d'atténuer le ralentissement de la croissance démographique et le vieillissement de la population, deux phénomènes ayant des impacts en matière de main-d'œuvre, de compétitivité économique et de financement des services gouvernementaux. Entre 2001 et 2006, la croissance démographique du Grand Montréal a atteint 5,2 %, mais aurait stagné à 0,3 % n'eût été l'arrivée de nouveaux immigrants. Dans plusieurs autres métropoles nord-américaines telles que New York, Los Angeles, Chicago, Boston, Vancouver et Toronto, la croissance démographique aurait été négative sans l'apport de l'immigration.

## LE GRAND MONTRÉAL ET LE QUÉBEC

### Forte augmentation des nouveaux immigrants

En 2006, le nombre de nouveaux immigrants<sup>2</sup> vivant dans le Grand Montréal a augmenté de 44,3 % comparativement à 2001, passant de 114 000 à 164 505 personnes. Cette forte augmentation s'explique par l'attrait du Grand Montréal auprès des immigrants mais également par la hausse, depuis le début des années 2000, des quotas d'immigration instaurés par le gouvernement du Québec. Les nouveaux immigrants arrivés entre 2001 et 2006 provenaient, pour 40 % d'entre eux, de Chine, d'Algérie, du Maroc, de la Roumanie et de la France.

Les nouveaux immigrants dans le Grand Montréal et ailleurs au Québec, 2001 et 2006

	Nouveaux immigrants			Distribution des nouveaux immigrants au Québec			Part des nouveaux immigrants dans la population totale		
	1996-2001	2001-2006	Variation (%)	2001 (%)	2006 (%)	Différence	2001 (%)	2006 (%)	Différence
<b>Grand Montréal</b>	114 000	164 505	44,3	86,6	84,8	-1,7	3,4	4,7	1,3
<b>Ailleurs au Québec</b>	17 660	29 400	66,5	13,4	15,2	1,7	0,5	0,7	0,2

Source : Recensements 2001 et 2006, Statistique Canada

<sup>1</sup> Le Grand Montréal correspond au territoire de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM). Cette dernière regroupe sensiblement les mêmes municipalités que la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal, excepté le fait que la CMM n'inclut pas les municipalités de Gore, de Saint-Colomban, de Saint-Jérôme, de Saint-Placide, de L'Épiphanie (Paroisse), de L'Épiphanie (Ville) et de Lavaltrie sur la couronne Nord, et de Saint-Zotique, de Les Coteaux et de Coteau-du-Lac sur la couronne Sud. Contrairement à la RMR, le Grand Montréal inclut toutefois les municipalités de Contrecoeur, de Calixa-Lavallée et de Saint-Jean-Baptiste, situées sur la couronne Sud.

<sup>2</sup> Les nouveaux immigrants sont définis comme la population ayant immigré depuis cinq ans et moins. Ainsi, les nouveaux immigrants regroupent, pour 2001, la population ayant immigré entre 1996 et 2001 et, pour 2006, la population ayant immigré entre 2001 et 2006.

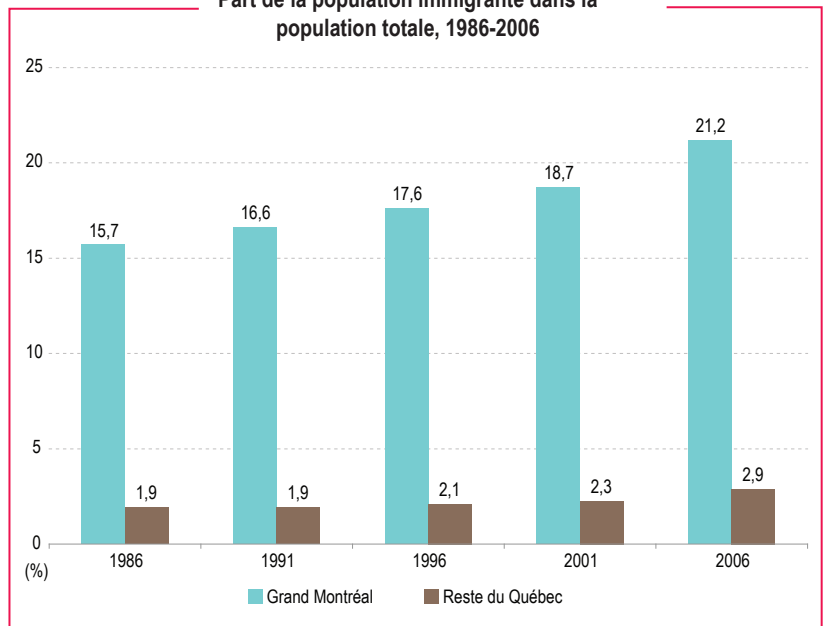
# UN INDICE «MOSAÏQUE ETHNIQUE» EN PLEINE CROISSANCE

Historiquement, on constate que la grande majorité des nouveaux immigrants du Québec s'établit dans le Grand Montréal. Au Québec, comme ailleurs dans le monde, les métropoles économiques attirent une importante proportion des immigrants, notamment en raison de la concentration des emplois que l'on y retrouve et de la présence de communautés immigrantes déjà intégrées dans l'économie locale. Toutefois, suite aux incitatifs gouvernementaux visant à l'établissement des immigrants dans les différentes régions du Québec, on constate une légère augmentation de la proportion des nouveaux immigrants qui résident à l'extérieur du Grand Montréal.

## Un indice « mosaïque ethnique » en pleine croissance

Une ville à forte immigration témoigne généralement d'une culture diversifiée permettant d'établir des liens avec d'autres régions du globe et favorisant l'émergence d'opportunités économiques. À ce titre, les études de Richard Florida liant la compétitivité économique des régions métropolitaines à leur créativité et à leur potentiel d'innovation s'appuient notamment sur un indice « mosaïque ethnique », déterminé en calculant la proportion d'immigrants au sein de la population totale. Dans le Grand Montréal, cette proportion est en constante croissance : en deux décennies, la part relative des immigrants dans la population totale est passée de 15,7 % à 21,2 %. Dans le reste du Québec, cette proportion est passée de 1,9 % à 2,9 % durant cette même période.

Part de la population immigrante dans la population totale, 1986-2006

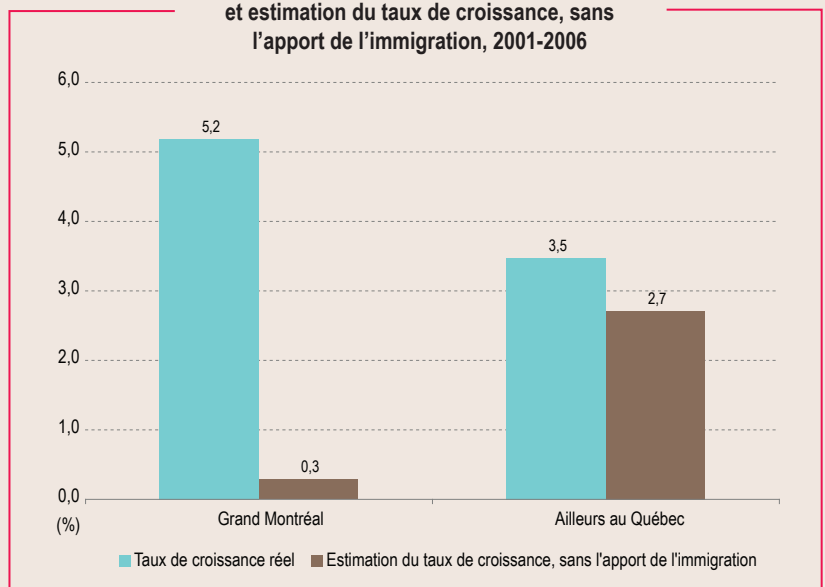


Source : Recensements 2001 et 2006, Statistique Canada

## L'immigration a permis d'éviter la stagnation de la croissance démographique

Pour la période 2001-2006, le Grand Montréal se classe au 18<sup>e</sup> rang des 33 grandes régions nord-américaines en ce qui concerne le taux de croissance démographique (5,2 %). Toutefois, en raison du solde migratoire négatif qu'enregistre le Grand Montréal au bénéfice de sa périphérie et des autres provinces, on estime que le taux de croissance démographique de la région aurait été presque nul (0,3 %) sans l'apport de l'immigration. Ainsi, entre 2001 et 2006, la population du Grand Montréal a augmenté de 174 000 personnes alors que le nombre d'immigrants sur le territoire a augmenté de 165 000 personnes. Dans le reste du Québec, l'immigration a joué un rôle beaucoup moins important dans la croissance démographique et, sans l'apport de l'immigration, le taux de croissance estimé aurait été de 2,7 % plutôt que de 3,5 %.

Taux de croissance démographique réel et estimation du taux de croissance, sans l'apport de l'immigration, 2001-2006

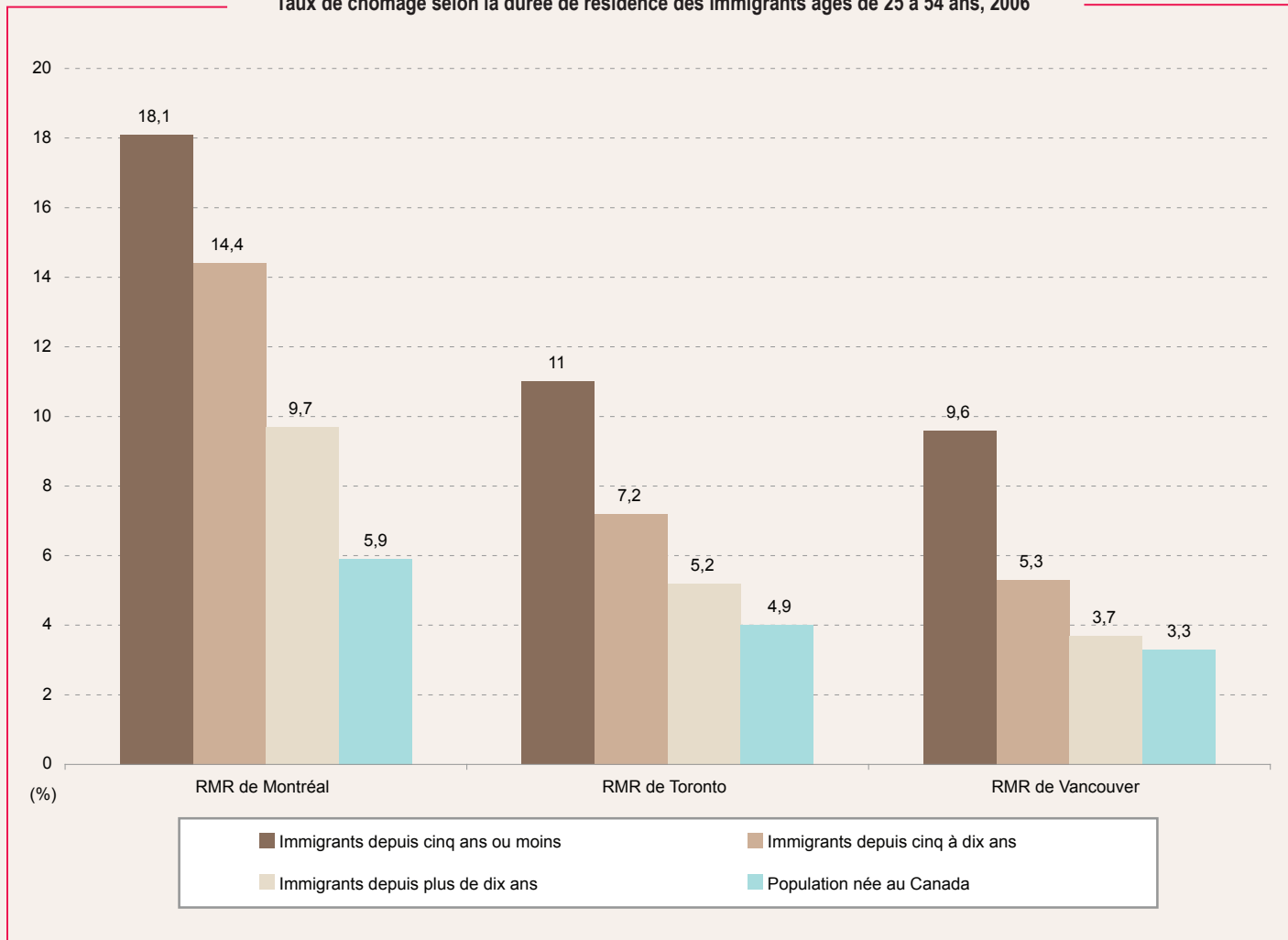


Source : Recensements 2001 et 2006, Statistique Canada

## Améliorer l'insertion économique des immigrants demeure un défi pour le Grand Montréal

L'immigration est l'une des options privilégiées par le gouvernement du Québec afin de répondre à la pénurie de main-d'œuvre qui affecte certains secteurs de l'économie. Toutefois, bien que le niveau de scolarité des immigrants soit plus élevé que celui de la population née au Canada, l'intégration économique des immigrants demeure un défi à relever pour la région. En 2006, le taux de chômage de la population du Grand Montréal âgée de 25 à 54 ans était trois fois plus élevé chez les nouveaux immigrants que dans la population née au Canada. Parmi les raisons pouvant expliquer le haut taux de chômage des nouveaux arrivants, on peut évoquer la question du manque d'expérience de travail au Canada, de la non-reconnaissance des diplômes obtenus à l'étranger ou du manque de connaissance du français durant les premières années d'immigration.

Taux de chômage selon la durée de résidence des immigrants âgés de 25 à 54 ans, 2006



Source : Enquête sur la population active 2006, Statistique Canada

On constate toutefois que plus la durée de résidence s'allonge, plus le taux de chômage des immigrants s'amenuise et tend vers celui de la population née au pays. Avec le temps, les immigrants tissent leurs réseaux sociaux, perfectionnent leur maîtrise du français ou suivent des formations d'appoint, ce qui leur permet d'augmenter leur employabilité. Ainsi, le taux de chômage des immigrants du Grand Montréal passe de 18,1 % chez la population ayant immigré depuis cinq ans et moins, à 14,4 % chez celle ayant immigré depuis cinq à dix ans, à 9,7 % chez celle ayant immigré depuis plus de dix ans. Toutefois, en 2006, l'écart entre le taux de chômage de la population ayant immigré depuis plus de dix ans et celui de la population née au Canada était de 3,8 points de pourcentage dans le Grand Montréal alors qu'il était de 1,2 point à Toronto et de 0,4 point à Vancouver.

## LES CINQ SECTEURS GÉOGRAPHIQUES ET LES MUNICIPALITÉS DU GRAND MONTRÉAL

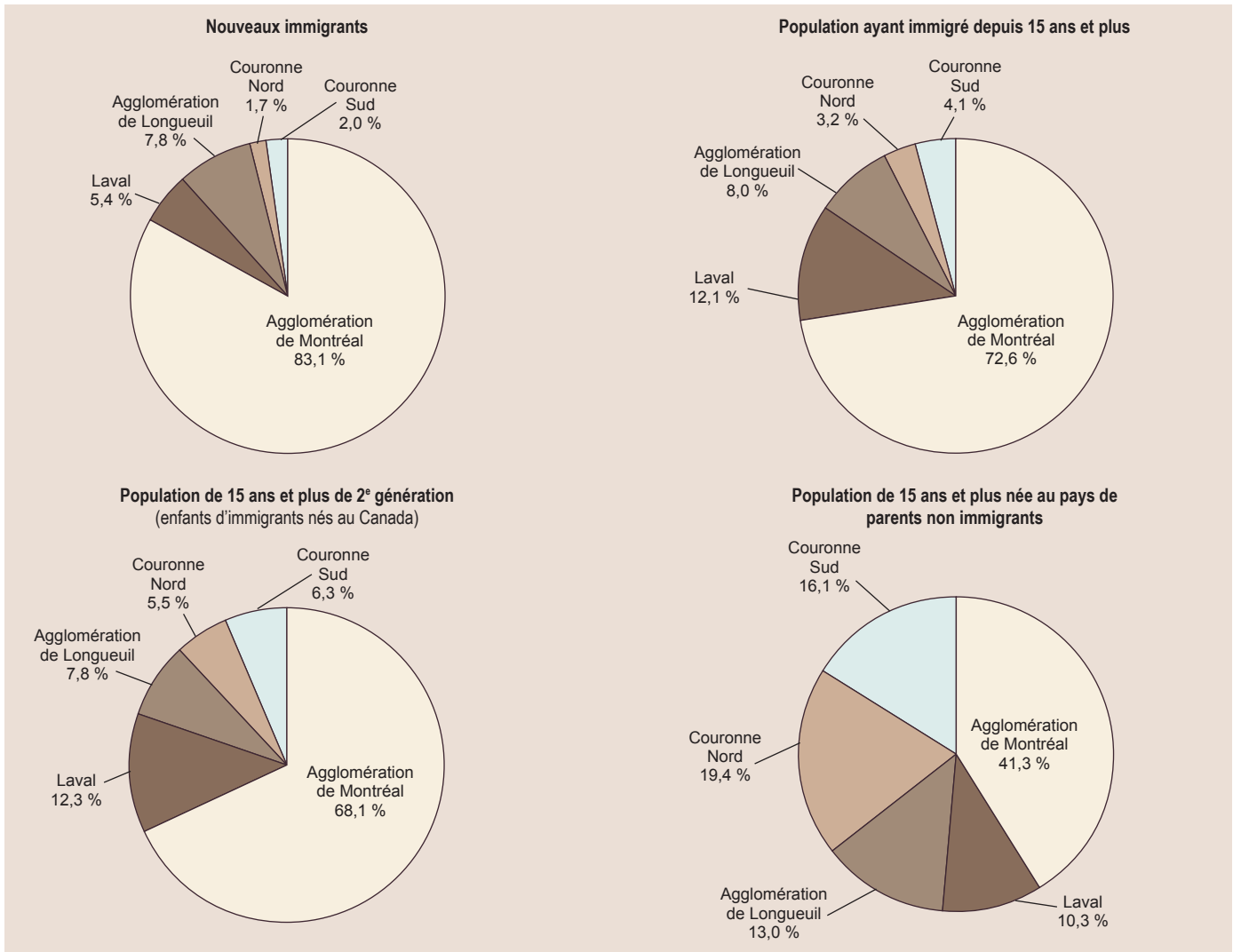
### Les nouveaux immigrants s'installent toujours principalement dans l'île de Montréal

La forte majorité des nouveaux immigrants du Grand Montréal choisissent l'île de Montréal pour s'établir : 83,1 % des immigrants de la région ayant immigré entre 2001 et 2006 ont choisi de s'y installer; 76,7 % ont choisi de s'installer spécifiquement dans la ville de Montréal. C'est sur l'île de Montréal que les structures

d'accueil, tant formelles qu'informelles, sont les plus développées : on y retrouve plusieurs organismes d'aide à l'insertion des immigrants, un important parc de logements abordables et la présence de nombreuses communautés immigrantes qui favorisent le développement des réseaux sociaux chez les nouveaux arrivants.

Toutefois, plus la durée de résidence s'allonge, plus les immigrants ont tendance à s'établir à l'extérieur de l'île et à faire des choix de localisation résidentielle similaires à ceux de la population née au Canada. Ainsi, on constate qu'une part importante (12,1 %) de la population ayant immigré depuis 15 ans et plus a choisi de vivre dans le secteur de Laval.

Distribution des immigrants, de la population de 2<sup>e</sup> génération et de la population née au Canada de parents non immigrants, secteurs du Grand Montréal, 2006



Source : Recensements 2001 et 2006, Statistique Canada

### Les enfants d'immigrants résident davantage dans les couronnes Nord et Sud que leurs parents

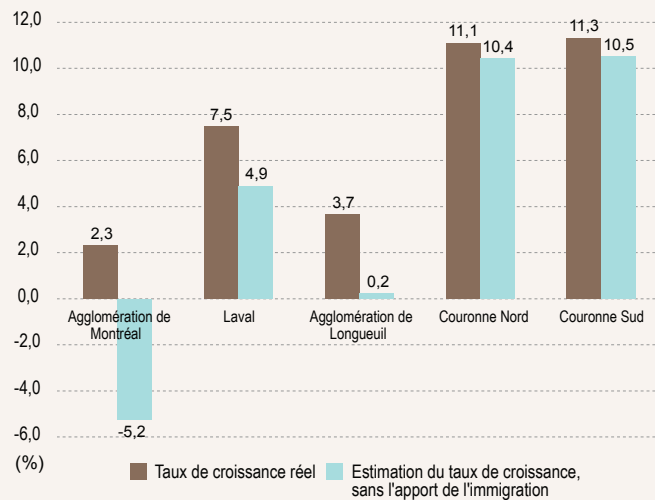
Les enfants d'immigrants (population de 2<sup>e</sup> génération) choisissent de s'établir à Laval ou à Longueuil dans une proportion similaire à leurs parents, mais sont plus enclins à s'établir dans les couronnes Nord et Sud. Par contre, leurs choix de localisation résidentielle se rapprochent davantage de ceux de leurs parents que de ceux de la population née au pays de parents non immigrants : ainsi, 68,1 % de la population de 2<sup>e</sup> génération vit sur l'île de Montréal alors que c'est le cas de seulement 41,3 % de la population née au pays de parents non immigrants.



## Une croissance démographique dépendante de l'immigration dans les agglomérations de Montréal et de Longueuil

L'agglomération de Montréal enregistre depuis plusieurs années des soldes migratoires négatifs importants avec les régions de Laval, de la Montérégie, de Lanaudière et des Laurentides ainsi qu'avec le reste du Canada. Sans l'apport de nouveaux immigrants, l'agglomération de Montréal aurait un taux de croissance de moins 5,2 % entre 2001 et 2006 et la population aurait diminué de près de 95 000 habitants. Ainsi, l'agglomération de Montréal a accueilli près de 137 000 nouveaux immigrants entre 2001 et 2006 alors que la population n'a augmenté que de 42 000 habitants. L'agglomération de Longueuil enregistre également un solde migratoire interrégional négatif, principalement au profit de la couronne Sud: sans l'apport de l'immigration, la population aurait stagné entre 2001 et 2006 avec un taux de croissance estimé à 0,2 %.

Part de l'immigration dans la croissance démographique des cinq secteurs du Grand Montréal, 2001-2006

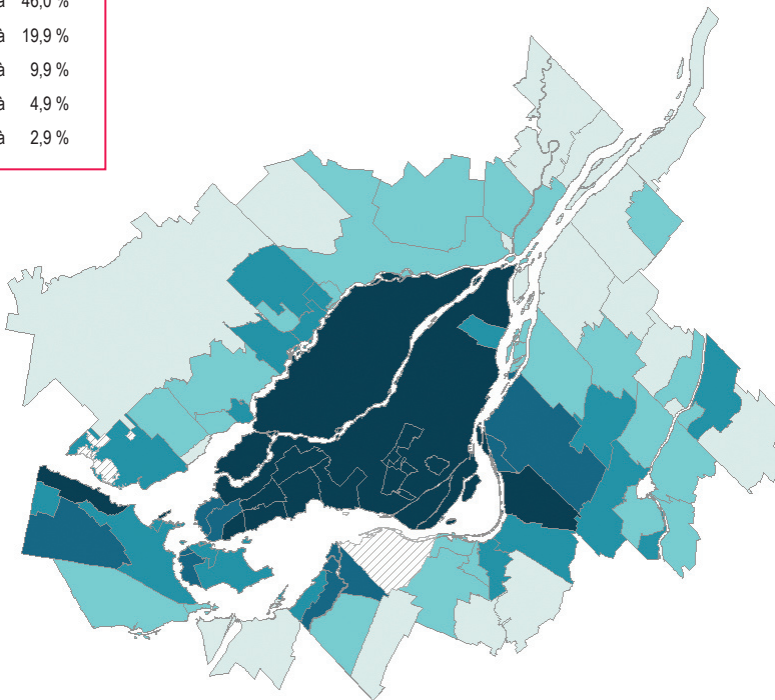
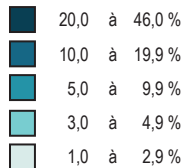


Source : Recensements 2001 et 2006, Statistique Canada

Dans les trois autres secteurs de la région, soit Laval, la couronne Nord et la couronne Sud, l'immigration joue un rôle plus modeste dans la croissance démographique. La forte croissance de ces secteurs est davantage tributaire de l'accroissement naturel et du solde migratoire positif entre ceux-ci et l'île de Montréal et le reste du Québec.

## La proportion des immigrants dans la population totale est particulièrement importante dans les municipalités du centre de la région

Part des immigrants dans la population totale, 2006



Municipalités où la part des immigrants dans la population totale est la plus importante, 2006

	Population totale	Immigrants	Part des immigrants dans la population totale (%)
Côte Saint-Luc	30 265	13 745	45,4
Dollard-des-Ormeaux	48 690	18 050	37,1
L'Île-Cadieux	125	45	36,0
Mont-Royal	18 660	6 500	34,8
Brossard	70 740	23 640	33,4
Montréal	1 593 725	490 200	30,8
Westmount	19 800	5 790	29,2
Hampstead	6 995	2 025	28,9
Dorval	17 880	4 565	25,5
Kirkland	20 465	5 205	25,4

Municipalités où la part des immigrants dans la population totale est la plus faible, 2006

	Population totale	Immigrants	Part des immigrants dans la population totale (%)
McMasterville	5 095	95	1,9
Saint-Mathieu-de-Beloeil	2 275	40	1,8
Saint-Philippe	5 120	85	1,7
Contrecoeur	5 575	90	1,6
Saint-Amable	8 400	135	1,6
Beauharnois	11 690	175	1,5
Charlemagne	5 595	80	1,4
L'Assomption	16 550	225	1,4

Source : Recensement 2006, Statistique Canada

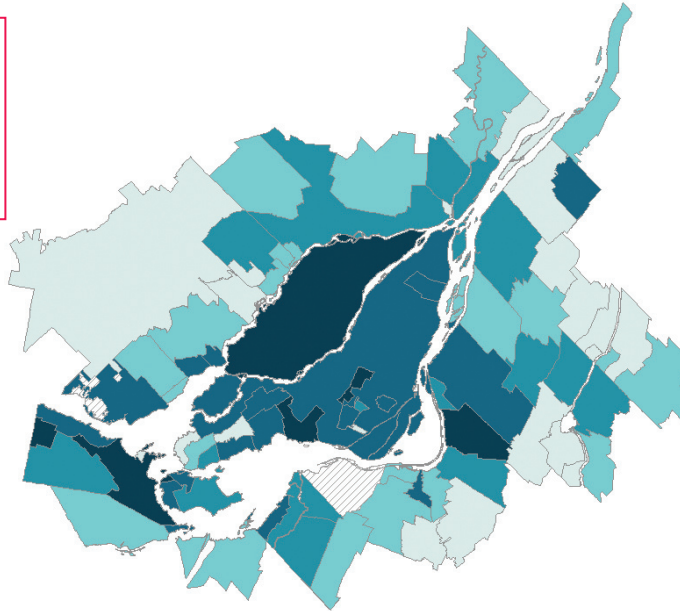
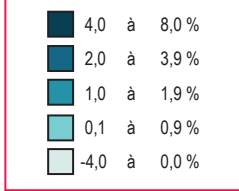
C'est sur l'île de Montréal que l'on retrouve la majorité des municipalités à forte concentration d'immigrants. À Côte Saint-Luc, où cette concentration est la plus forte, la proportion des immigrants dans la population totale atteint 45,4 %. En dehors de l'île de Montréal, on retrouve une population composée à plus de 20 % d'immigrants à L'Île-Cadieux (36,0 %), à Brossard (33,4 %), à Hudson (21,6 %) et à Laval (20,2 %).



## La proportion des immigrants augmente dans la majorité des municipalités de la région

Variation de la part des immigrants dans la population totale des municipalités du Grand Montréal, 2001-2006

(% des immigrants en 2006 - % des immigrants en 2001)



Municipalités où la part des immigrants dans la population totale a le plus augmenté entre 2001 et 2006			
	Part des immigrants dans la population totale, 2006 (%)	Part des immigrants dans la population totale, 2001 (%)	Différence
L'Île-Cadieux	36,0	28,0	8,0
Brossard	33,4	27,9	5,5
Dorval	25,5	20,2	5,3
Terrasse-Vaudreuil	11,6	6,4	5,2
Laval	20,2	15,5	4,7
Mont-Royal	34,8	30,2	4,6
Vaudreuil-Dorion	9,1	4,8	4,3
Pointe-des-Cascades	3,9	0,0	3,9
Montréal-Est	7,0	3,2	3,8
Calixa-Lavallée	3,7	0,0	3,7
Longueuil	12,7	9,1	3,6
Pincourt	10,7	7,3	3,4
Hudson	21,6	18,3	3,3
Montréal	30,8	27,6	3,2
Pointe-Claire	22,9	19,7	3,2

Municipalités où la part des immigrants dans la population totale a diminué entre 2001 et 2006			
	Part des immigrants dans la population totale, 2006 (%)	Part des immigrants dans la population totale, 2001 (%)	Différence
Mirabel	2,2	2,3	-0,1
Charlemagne	1,4	1,5	-0,1
McMasterville	1,9	2,0	-0,1
Verchères	2,9	3,1	-0,2
Beloeil	3,3	3,5	-0,2
Kirkland	25,4	25,6	-0,2
Saint-Sulpice	2,0	2,3	-0,3
Saint-Amable	1,6	2,0	-0,4
Chambly	3,0	3,5	-0,5
Boisbriand	6,0	6,6	-0,6
Sainte-Thérèse	4,2	4,8	-0,6
Saint-Mathieu	2,4	3,1	-0,7
Saint-Mathieu-de-Beloeil	1,8	2,5	-0,7
Carignan	5,8	6,5	-0,7
Senneville	13,7	14,4	-0,7
Vaudreuil-sur-le-Lac	6,6	7,8	-1,2
Saint-Philippe	1,7	3,5	-1,8
Montréal-Ouest	22,5	26,5	-4,0

Source : Recensements 2001 et 2006, Statistique Canada

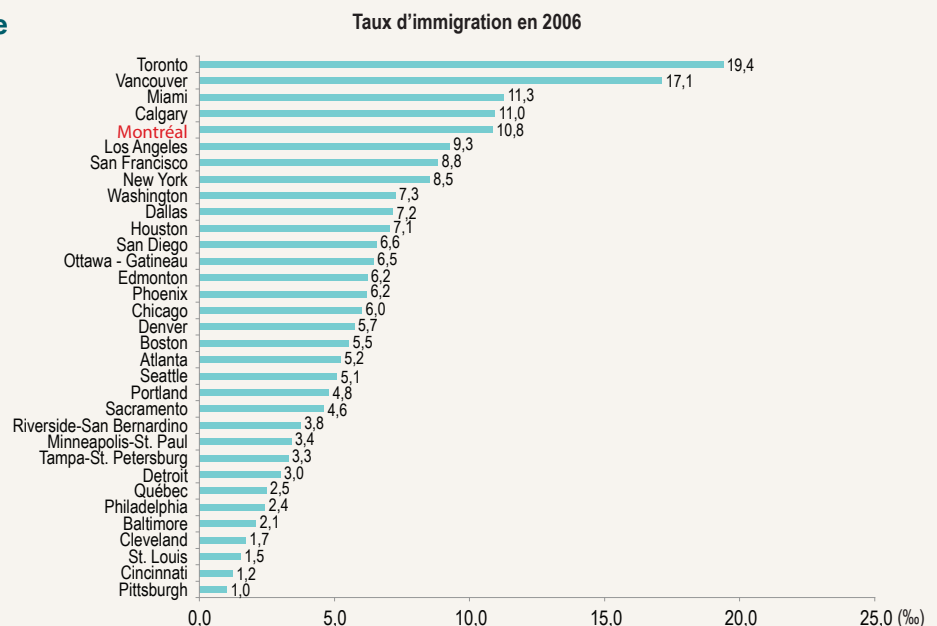
Les immigrants adoptent de plus en plus les comportements résidentiels de la population née au Canada en s'établissant progressivement en banlieue. Ainsi, les municipalités où la proportion d'immigrants dans la population totale a le plus augmenté entre 2001 et 2006 sont L'Île-Cadieux, Terrasse-Vaudreuil et Vaudreuil-Dorion dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges, Dorval et Mont-Royal dans l'agglomération de Montréal, ainsi que Brossard et Laval.

Toutefois, dans 18 des 82 municipalités du Grand Montréal, la proportion d'immigrants a diminué entre 2001 et 2006. C'est entre autres le cas dans certaines municipalités à forte croissance démographique comme Saint-Philippe, Mirabel et Carignan, ainsi que dans des municipalités qui, au contraire, ont vu leur population décroître depuis le recensement de 2001 comme Boisbriand, Saint-Sulpice, Senneville, Beloeil et Saint-Mathieu.

## LE GRAND MONTRÉAL ET LES PRINCIPALES RÉGIONS MÉTROPOLITAINES D'AMÉRIQUE DU NORD<sup>3</sup>

### Le Grand Montréal au 5<sup>e</sup> rang en Amérique du Nord pour son taux d'immigration

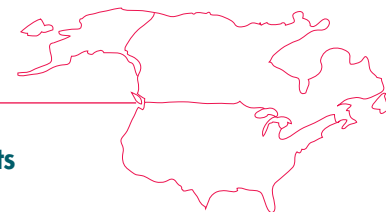
En 2006, le taux d'immigration dans le Grand Montréal a été de 10,8 ‰, ce qui représentait le 5<sup>e</sup> plus haut taux d'immigration parmi les principales régions métropolitaines nord-américaines. Quatre des cinq régions métropolitaines avec les plus forts taux d'immigration en 2006 se retrouvent au Canada : Toronto (19,4 ‰) et Vancouver (17,1 ‰) sont au sommet du peloton alors que Calgary (11 ‰) et le Grand Montréal (10,8 ‰) suivent de près. Aux États-Unis, Miami se démarque avec un taux d'immigration de 11,3 ‰.



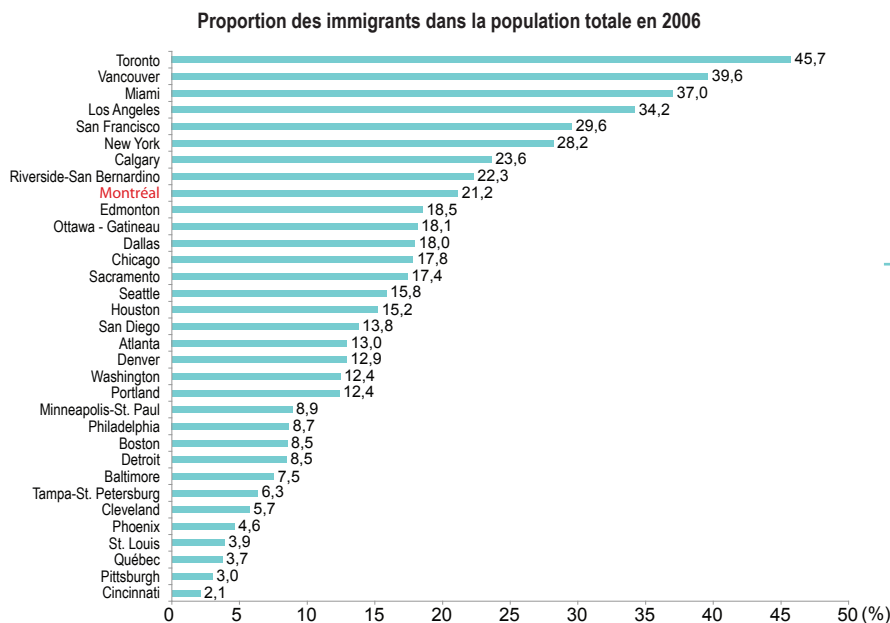
Source : Faits et chiffres 2006 : Aperçu de l'immigration – Résidents permanents et temporaires, Citoyenneté et Immigration Canada, Recensement 2006 de Statistique Canada et 2006 Population Estimates for Metropolitan Areas du U.S. Census Bureau.

<sup>3</sup> Les régions métropolitaines de comparaison utilisées sont les 26 Metropolitan Statistical Areas (MSA) étasuniennes de plus de deux millions d'habitants en 2006 et les six régions métropolitaines canadiennes les plus peuplées en 2006.

## Le Grand Montréal au 9<sup>e</sup> rang en Amérique du Nord pour la proportion d'immigrants dans la population totale



Mise à part la région de Québec, les principales régions métropolitaines canadiennes sont parmi celles qui comptent les plus fortes proportions d'immigrants en Amérique du Nord. Toronto et Vancouver arrivent en haut de peloton, avec respectivement 45,7 % et 39,6 % de leur population née à l'étranger. Quant au Grand Montréal, il arrive au 9<sup>e</sup> rang, tout juste devant Edmonton et Ottawa-Gatineau. Aux États-Unis, seules les régions métropolitaines de Miami, de Los Angeles, de San Francisco, de New York et de Riverside-San Bernardino ont une population comptant une plus forte proportion d'immigrants que celle du Grand Montréal.

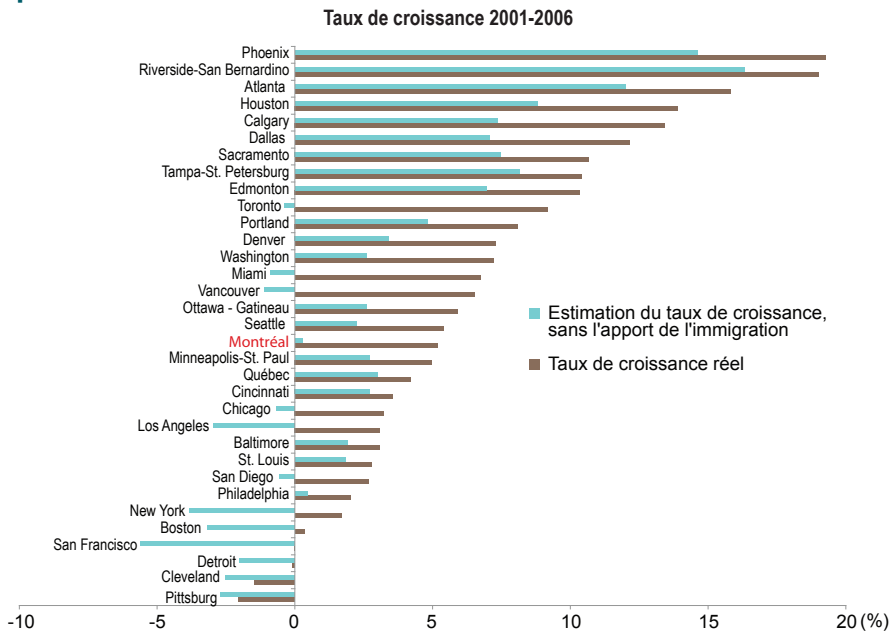


Source : Recensement 2006 de Statistique Canada et le 2006 American Community Survey du U.S. Census Bureau.

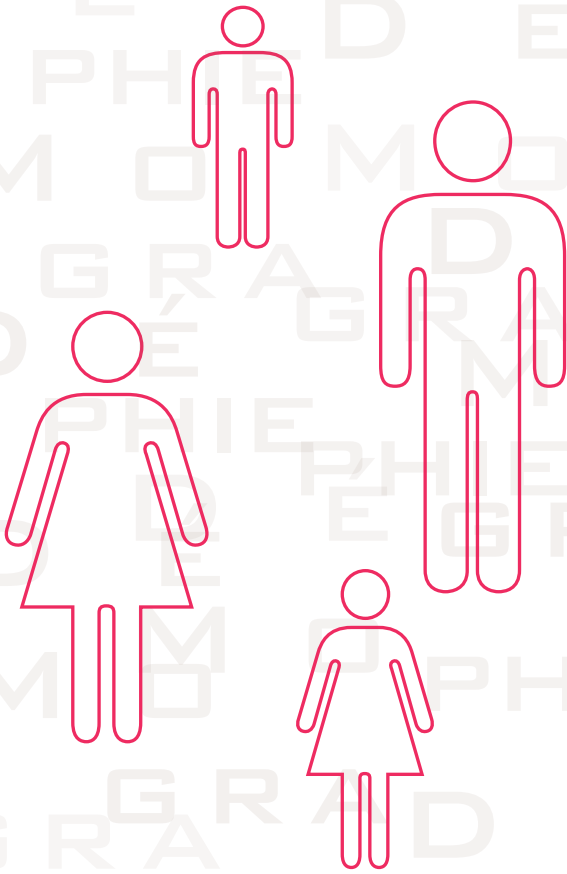
## L'immigration joue un rôle important dans la croissance démographique de plusieurs régions métropolitaines d'Amérique du Nord

Le Grand Montréal n'est pas la seule région métropolitaine d'Amérique du Nord où l'apport de l'immigration joue un rôle important dans la croissance démographique. Dans plusieurs autres régions, la croissance démographique aurait même été négative sans l'apport de l'immigration : c'est le cas de régions enregistrant des forts taux d'immigration comme Toronto, Vancouver, Miami, Los Angeles et New York. Dans d'autres régions comme Pittsburgh, Cleveland, Détroit et San Francisco, l'immigration n'a pas suffi à remplacer la population ayant décidé de quitter ces régions pour s'installer ailleurs aux États-Unis.

Dans les régions métropolitaines de l'Alberta et du sud-ouest des États-Unis, l'immigration joue un rôle moins important dans la croissance démographique que la migration interne des travailleurs, lesquels sont attirés par la forte croissance économique de ces régions. Ainsi, même sans l'apport de l'immigration, les neuf régions ayant enregistré un taux de croissance démographique de plus de 10 % entre 2001 et 2006 (Phoenix, Riverside-San Bernardino, Atlanta, Houston, Calgary, Dallas, Sacramento, Tampa-St. Petersburg et Edmonton) seraient toutes restées dans le peloton de tête des régions à forte croissance démographique.



Source : Recensement 2006 de Statistique Canada et le 2006 Population Estimates for Metropolitan Areas du U.S. Census Bureau.



**Perspective Grand Montréal** est une publication bimestrielle dont l'objectif est de dégager les tendances du développement de la région métropolitaine de Montréal. Elle propose des analyses thématiques succinctes en relation avec les compétences de la Communauté métropolitaine de Montréal soit : l'aménagement, le transport, l'environnement, le développement économique, l'habitation et les équipements, les infrastructures et les activités à caractère métropolitain. D'autres thèmes, tels que la socio-démographie et la fiscalité métropolitaine y sont également abordés.

Pour tout renseignement additionnel, communiquer avec :  
Philippe Rivet  
Politiques et interventions de développement  
(514) 350-2550  
philippe.rivet@cmm.qc.ca

Pour obtenir un exemplaire,  
visiter le site Internet de la CMM ou écrire à :  
Sophie Pomerleau  
Communauté métropolitaine de Montréal  
1002, rue Sherbrooke Ouest, bureau 2400  
Montréal (Québec) H3A 3L6  
spomerleau@cmm.qc.ca



## POUR EN SAVOIR PLUS

- › AGOSSOU, Dominique (2002). « Effet de l'immigration internationale sur le vieillissement de la population des régions métropolitaines et non métropolitaines du Canada ». *Cahiers québécois de démographie*. Vol. 31, no 2. p. 275-302.
- › APPARICIO, P., LELOUP, X. et RIVET, P. (2007). « La diversité montréalaise à l'épreuve de la ségrégation : pluralisme et insertion résidentielle des immigrants ». *Journal of International Migration and Integration*. Vol. 8, no 1, mars 2007. p. 63-87.
- › FREY, William H. (2005). « Metro America in the New Century: Metropolitan and Central City Demographic Shifts since 2000 ». *Living Cities Census Series*. Brookings Institution. 27 p.
- › JEDWAB, Jack (2004). « Classe créative ou classification originale? Comment appliquer la formule de Richard Florida aux villes du Canada ». *Nos diverses cités*. Numéro 1. p. 32-38.
- › JEDWAB, Jack (2006). « Immigrants recherchés : les questions liées à l'emploi et à la destination des immigrants de Montréal et du Québec ». *Nos diverses cités*. Numéro 2. p. 171-173.
- › MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (2007). *Présence au Québec en 2007 des immigrants admis de 1996 à 2005*. Direction de la recherche et de l'analyse prospective. 38 p.
- › STATISTIQUE CANADA (2007). *Immigration au Canada : un portrait de la population née à l'étranger, Recensement de 2006*. Produit No 97-557-XIF au catalogue de Statistique Canada. 39 p.
- › ZIETSMA, Danielle (2007). *Les immigrants sur le marché canadien du travail en 2006 : premiers résultats de l'Enquête sur la population active du Canada*. Série d'analyses de la population active immigrante, Statistique Canada. 28 p.

Créée le 1<sup>er</sup> janvier 2001, la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) est un organisme de planification, de coordination et de financement qui regroupe 82 municipalités, dont Montréal, Laval et Longueuil. Elle compte, en 2007, 3,6 millions d'habitants répartis sur une superficie de plus de 4 360 kilomètres carrés.



Communauté métropolitaine  
de Montréal

